

NOTE SUR LA PRÉSENTE ÉDITION

LA RESTITUTION DU VERBE

Du Choix de l'Édition de 1734

Parmi les éditions des *Constitutions des Francs-Maçons*, celle que Benjamin Franklin fit imprimer à Philadelphie en 1734 occupe une place singulière dans l'histoire de la Tradition. Si l'édition londonienne de 1723, due à la plume de James Anderson, constitue l'*editio princeps* du corpus maçonnique spéculatif, c'est bien la version américaine qui en accomplit la vocation universelle.

Franklin n'était pas un simple imprimeur reproduisant mécaniquement un texte venu d'outre-Atlantique. Savant, philosophe naturel, membre de la Royal Society, il était l'incarnation même de l'idéal maçonnique : un esprit libre, façonné par la Raison et animé par le désir de perfectionnement. En transposant les *Constitutions* sur le sol du Nouveau Monde, il opéra une translation symbolique d'une portée considérable. Le texte cessa d'être le règlement particulier des Loges londoniennes pour devenir le manifeste d'une civilisation en gestation — celle des Lumières appliquées, où l'Homme se fait l'architecte de son propre destin.

C'est pourquoi MYSTS Éditions a choisi cette version comme source de la présente restitution. Elle représente le moment où le Verbe maçonnique, traversant l'Océan, acquit sa dimension véritablement œcuménique.

De la Méthode de Traduction

Toute traduction est un acte d'interprétation. Celle-ci a été conduite selon un principe directeur : restituer la *puissance géométrique* du texte original.

Nous avons refusé deux écueils. Le premier eût été de produire une version archaïsante, affectant un français « poussiéreux » du XVIII^e siècle qui n'aurait été qu'un pastiche. Le second eût été de vulgariser, c'est-à-dire de dissoudre la densité symbolique du texte dans une prose contemporaine aplatie. Entre ces deux abîmes, nous avons cherché la voie médiane : un français moderne, mais de registre noble ; fluide, mais jamais relâché ; accessible, mais jamais condescendant.

L'original anglais d'Anderson possède une qualité architecturale. Ses phrases sont bâties comme des édifices : fondations solides, élévations progressives, couronnements majestueux. Nous nous sommes efforcés de préserver cette structure, en respectant le

rythme ternaire si fréquent dans la prose maçonnique, les accumulations rhétoriques, et les clausules solennelles qui ponctuent les passages doctrinaux.

Le lecteur attentif remarquera que certaines tournures ont été légèrement amplifiées, d'autres condensées. Ces ajustements n'ont jamais altéré le sens ; ils ont visé à produire en français l'*effet* que le texte anglais produisait sur ses lecteurs de 1734.

Guide de Lecture : la Typographie Symbolique

La présente édition emploie des conventions graphiques qui ne sont pas ornementales, mais fonctionnelles. Elles constituent un système de balisage permettant une lecture à double niveau.

Les Majuscules ont été conservées et, lorsque nécessaire, restaurées pour tous les termes relevant du vocabulaire sacré et technique de la Tradition. Ainsi : l'**Art**, l'**Art Royal**, la **Loge**, le **Maître**, le **Grand Maître**, les **Surveillants**, la **Géométrie**, les **Constitutions**, les **Obligations**, le **Métier**, la **Fraternité**, les **Landmarks**.

Ces majuscules ne sont pas de simples marques de déférence. Elles fonctionnent comme des *ancres symboliques*, signalant au lecteur qu'il quitte le registre du langage profane pour entrer dans celui du vocabulaire initiatique. Elles indiquent la *structure spirituelle* du texte, distinguant les concepts opératifs (qui relèvent de la construction matérielle) des concepts spéculatifs (qui relèvent de l'édification intérieure).

Le Gras a été utilisé avec parcimonie pour mettre en relief les articulations logiques majeures et les sentences fondamentales. Il permet une double lecture : linéaire, pour qui parcourt le texte de bout en bout ; et intuitive, pour qui souhaite saisir d'un regard l'ossature doctrinale d'un passage.

L'Objectif MYSTS

Cette édition des *Constitutions de 1734* inaugure le Laboratoire éditorial de MYSTS. Notre ambition est de constituer, patiemment, une bibliothèque de référence pour les chercheurs de langue française — qu'ils soient historiens, symbolistes, ou simplement curieux des sources de la Tradition occidentale.

Trop longtemps, les textes fondateurs de l'ésotérisme ont été soit inaccessibles, soit défigurés par des traductions hâtives ou des éditions médiocres. MYSTS entend renverser cette tendance. Chaque ouvrage que nous publions est conçu comme un *outil de transmission* : rigoureusement établi, élégamment présenté, et accompagné de l'appareil critique nécessaire à son intelligence.

Le livre que vous tenez entre vos mains n'est donc pas une curiosité bibliophilique. C'est une *pierre d'angle* — la première d'un édifice que nous bâtirons ensemble, selon les règles de l'Art.

« Car comme la Maçonnerie a toujours été lésée par la Guerre, l'Effusion de sang et la Confusion, ainsi les Rois et Princes des Temps anciens ont été fort disposés à encourager les Artisans, en raison de leur Caractère paisible et de leur Loyauté. »

— *Constitutions, Obligation II.*

Retraduction Française des Constitutions des Francs-Maçons (1734)

LA CONSTITUTION,

Histoire, Lois, Charges, Ordonnances, Règlements et Usages

DE LA

Très Respectable FRATERNITÉ

DES

Francs-Maçons Acceptés

Recueillis de leurs ARCHIVES générales et de leurs fidèles TRADITIONS de nombreuses époques.

À LIRE

Lors de l'Admission d'un NOUVEAU FRÈRE, quand le Maître ou le Surveillant commencera lui-même, ou ordonnera à quelque autre Frère de lire ce qui suit :

ADAM, notre premier Ancêtre, créé à l'Image de Dieu, le Grand Architecte de l'Univers, devait assurément posséder les Sciences Libérales, et particulièrement la Géométrie, inscrites dans son Cœur. Car même depuis la Chute, nous retrouvons les Principes de cette Science dans le cœur de sa Descendance ; lesquels, au fil du temps, ont été développés en une Méthode ordonnée de Propositions, par l'observation des Lois de la Proportion tirées de la Mécanique.

Ainsi, de même que les Arts Mécaniques donnèrent aux Savants l'occasion de réduire les Éléments de la Géométrie en une Méthode, cette noble Science, ainsi ordonnée, constitue le Fondement de tous ces Arts — particulièrement de la Maçonnerie et de l'Architecture — et la Règle par laquelle ils sont conduits et accomplis.

Il ne fait aucun doute qu'Adam enseigna à ses Fils la Géométrie et son usage dans les divers Arts et Métiers appropriés, du moins pour ces temps anciens. Car nous constatons que **CAÏN** bâtit une Cité qu'il appela **CONSACRÉE**, ou **DÉDIÉE**, d'après le nom de son fils

aîné **HÉNOCH**¹. Et devenant le Prince de la moitié du Genre humain, sa Postérité imiterait son exemple royal en perfectionnant à la fois la noble Science et l'Art utile.²

L'on ne saurait davantage supposer que **SETH** fût moins instruit : étant le Prince de l'autre moitié du Genre humain, et aussi le premier Cultivateur de l'Astronomie, il prendrait un soin égal à enseigner la Géométrie et la Maçonnerie à sa Descendance, laquelle jouissait en outre du puissant avantage de la présence d'Adam vivant parmi eux.³

Mais sans nous arrêter aux récits incertains, nous pouvons conclure avec assurance que l'ancien Monde, qui dura 1656 années, ne pouvait ignorer la Maçonnerie ; et que les Familles tant de Seth que de Caïn érigèrent maints ouvrages remarquables, jusqu'à ce qu'enfin **NOACH**⁴, le neuvième depuis Seth, reçût le commandement et la direction de Dieu pour bâtir la grande Arche. Celle-ci, bien que de Bois, fut assurément fabriquée selon la Géométrie et conformément aux Règles de la Maçonnerie.

NOACH, et ses trois Fils, **JAPHET**, **SHEM** et **CHAM**, tous Maçons véritables, emportèrent avec eux par-delà le Déluge les Traditions et les Arts des Antédiluviens, et les communiquèrent amplement à leur Descendance croissante.

Car environ 101 années après le Déluge, nous trouvons un vaste Nombre d'entre eux — sinon la Race entière de Noach — dans la Vallée de **SHINAR**, employés à bâtir une Cité et une grande Tour, afin de se faire un Nom et d'empêcher leur Dispersion.⁵ Et bien qu'ils aient poussé l'Ouvrage jusqu'à une Hauteur monstrueuse, et que leur Vanité ait provoqué Dieu à confondre leurs Desseins en confondant leur Langage — ce qui occasionna leur Dispersion — leur Habileté en Maçonnerie n'en est pas moins à célébrer, ayant consacré plus de 53 années à cet Ouvrage prodigieux.⁶

Et lors de leur Dispersion, ils emportèrent avec eux en des Contrées lointaines le puissant Savoir, où ils en firent bon usage dans l'Établissement de leurs Royaumes, Républiques et Dynasties. Et bien que par la suite cette Science se soit perdue dans la plupart des régions

¹ **Référence marginale** : An du Monde 1 — 4003 avant le Christ.

² **Note originale** : *De même que d'autres Arts furent également perfectionnés par eux, à savoir : le travail du Métal par TUBAL-CAÏN, la Musique par JUBAL, le Pastoralisme et la Fabrication des Tentes par JABAL — cette dernière activité relevant de la bonne Architecture.* [Référence : Genèse 4:17-22]

³ **Note originale** : *Car par certains Vestiges de l'Antiquité, nous trouvons que l'un d'entre eux, le pieux HÉNOCH (qui ne mourut point, mais fut enlevé vivant au Ciel) prophétisa la Conflagration finale au Jour du Jugement (comme nous le rapporte saint Jude) ainsi que le Déluge Universel pour le Châtiment du Monde. C'est pourquoi il érigea ses deux grandes Colonnes (bien que certains les attribuent à Seth) : l'une de Pierre, l'autre de Brique, sur lesquelles étaient gravées les Sciences Libérales, etc. Et la Colonne de Pierre demeura en Syrie jusqu'aux jours de l'Empereur Vespasien.* [Références : Épître de Jude 1:14-15 ; Flavius Josèphe, *Antiquités Judaïques*, Livre I, chapitre 2]

⁴ **Note du traducteur** : L'orthographe « NOAH » du texte original correspond à la translittération anglaise de l'hébreu נֹחַ (Noah). Nous conservons ici « Noach » pour la proximité avec la forme hébraïque, tout en sachant que « Noé » est la forme francisée courante.

⁵ **Référence marginale** : An du Monde 1757 — 2247 avant le Christ. [Référence : Genèse 11:1-9]

⁶ **Référence marginale** : An du Monde 1810 — 2194 avant le Christ.

de la Terre, elle fut spécialement préservée en **SHINAR** et en **ASSYRIE**, où **NIMROD**,⁷ le Fondateur de cette Monarchie, après la Dispersion, bâtit maintes Cités splendides : **ÉRECH**, **ACCAD** et **CALNÉ** en **SHINAR** ; d'où il partit ensuite pour l'**ASSYRIE** et bâtit **NINIVE**, **REHOBOTH**, **CALAB** et **RÉSEN**.⁸

En ces Contrées, sur le Tigre et l'Euphrate, fleurirent par la suite maints Prêtres savants et Mathématiciens, connus sous les noms de **CHALDÉENS** et de **MAGES**, qui préservèrent la bonne Science — la Géométrie — tandis que les ROIS et les Grands Hommes encourageaient l'Art Royal. Mais il n'est pas opportun de parler plus clairement de ces Prémisses, sinon dans une Loge dûment formée.

De là, donc, la Science et l'Art furent tous deux transmis aux Époques ultérieures et aux Climats lointains, nonobstant la Confusion des Langues ou des Dialectes. Celle-ci, bien qu'elle ait pu contribuer à faire naître la Faculté des Maçons et leur antique Pratique universelle de converser sans parler et de se reconnaître à distance, n'empêcha point le perfectionnement de la Maçonnerie dans chaque Colonie ni leur Communication dans leurs Dialectes nationaux distincts.

Et sans aucun doute, l'Art Royal fut apporté en **ÉGYPTE** par **MITRAÏM**, le second Fils de Cham, environ six années après la Confusion de Babel, et 160 années après le Déluge, lorsqu'il y conduisit sa Colonie⁹ (car l'Égypte se dit *Mitsraïm* en Hébreu). En effet, nous constatons que les débordements du fleuve Nil causèrent bientôt un perfectionnement de la Géométrie, ce qui rendit la Maçonnerie fort demandée. Car les antiques et nobles Cités de ce Pays, avec les autres Édifices magnifiques, et particulièrement les fameuses **PYRAMIDES**, démontrent le goût précoce et le Génie de cet ancien Royaume.

Bien plus, l'une de ces **PYRAMIDES** égyptiennes¹⁰ est comptée comme la Première des Sept Merveilles du Monde, dont le Récit, selon les Historiens et les Voyageurs, est presque incroyable.

Les Saintes Écritures nous informent bien que les onze grands Fils de **CANAAN** (le plus jeune Fils de Cham) se fortifièrent bientôt dans des Places fortes, et bâtirent des Cités aux murs imposants, et érigèrent de très beaux Temples et Demeures.¹¹ Car lorsque les Israélites, sous le grand **JOSUÉ**, envahirent leur Pays, ils le trouvèrent si régulièrement

⁷ **Note originale** : *NIMROD*, qui signifie « Rebelle », était le Nom qui lui fut donné par la sainte Famille et par Moïse ; mais parmi ses Amis en Chaldée, son véritable Nom était **BÉLUS**, qui signifie « Seigneur », et il fut par la suite adoré comme un Dieu par maintes Nations, sous le Nom de Bel ou Baal, et devint le Bacchus des Anciens, ou Bar Chus, le « Fils de CHUS ». [Référence : Genèse 10:8-12]

⁸ [Référence : Genèse 10:10-12]

⁹ **Référence marginale** : An du Monde 1816 — 2188 avant le Christ

¹⁰ **Note originale** : Les Pierres de Marbre, apportées de fort loin depuis les Carrières d'Arabie, mesuraient pour la plupart 30 Pieds de long ; et sa Fondation couvrait le Sol sur 700 Pieds de chaque Côté, soit 2800 Pieds de Périmètre, et 481 Pieds de Hauteur perpendiculaire. Et pour son achèvement furent employés chaque Jour, pendant 20 années entières, 360 000 Hommes, par quelque ancien Roi égyptien bien avant que les Israélites ne fussent un Peuple, pour l'Honneur de son Empire, et pour devenir finalement son Tombeau. [Référence : Hérodote, *Histoires*, Livre II]

¹¹ **Référence marginale** : An du Monde 2554 — 1450 avant le Christ. [Référence : Livre de Josué, chapitres 1-12]